

**FRANCE-ANTILLES**www.franceantilles.fr **GUADELOUPE**

Actualité Économie / Consommation

Pour favoriser les échanges maritimes caribéens

## LE PROJET BECCA EST LANCÉ

Nicomède GERVAIS | France-Antilles Guadeloupe | 20.04.2010



De nombreux exportateurs, importateurs, représentants de services maritimes et lignes de cabotage étaient présents au lancement du projet Becca. (D.C.-L.)

Le projet Becca (Bourse électronique de cabotage caribéen) permettra à chaque opérateur impliqué de surmonter le cloisonnement actuel de la zone Caraïbe en connaissant tous les moyens et toutes les offres de transports disponibles

Les échanges maritimes entre les différentes îles et États constituant l'ensemble caribéen sont très faibles, si on les compare aux échanges avec les métropoles européennes ou avec les États-Unis. D'où l'idée qui a germé chez Michèle Montantin, présidente du directoire et directrice générale de la Sa Cei.ba (centre d'échanges informatisés branche Antilles) de créer, avec d'autres, le projet Becca (bourse électronique de cabotage caribéen). Elle l'a présenté hier matin au World Trade Center.

Ce projet Becca offre une banque de données et un moteur de recherche capables de fournir en temps réel toutes les informations sur les bateaux, les services, les routes. Il rend accessible la demande et l'offre dans le domaine du transport maritime interîles dans la mer Caraïbe. Ainsi

seront mis en réseau des utilisateurs de cette plateforme électronique (plus de 70 personnes), des importateurs, des exportateurs, des services maritimes et lignes de cabotage, des gestionnaires de magasins sous douane, des groupeurs, etc.

## Surmonter le cloisonnement actuel

Michèle Montantin a indiqué : « Le projet Becca est un outil qui permet de mutualiser les moyens, mais il présuppose un stockage de connaissances, de l'anticipation et la pérennisation de trafics qui se font actuellement au coup par coup, parce qu'il n'y a pas la connaissance réelle des moyens de transborder de service en service dans la Caraïbe et de porter des marchandises d'un point A à un point B, et vice-versa. »

Le projet Becca a coûté près d'un million d'euros, provenant des aides d'Interreg (fonds européens), des fonds du conseil régional et ceux de l'État. Ce projet comprend quatorze personnes. Ils étaient quatre au départ, en 1999, au moment de la concrétisation de cette idée.

Michèle Montantin souhaite que la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Caraïbe s'approprient le projet.

Il existe d'ores et déjà un partenariat très important avec la Jamaïque et notamment avec Roger Hinds, président en exercice de Jamaican Shipping Organisation, ainsi qu'avec la Dominique et Sainte-Lucie à travers d'autres projets dont le projet Clovis : une plateforme des échanges de données maritimes portuaires et douanières.

### - REPÈRES

#### Le grand bassin caribéen

Les données disponibles dans le projet Becca concerneront le grand bassin caribéen dans son ensemble : Anguilla, Antigua, Aruba, la Barbade, Bonaire, la Colombie, Curaçao, la Dominique, la Guyane française, le Guyana, Haïti, la Jamaïque, les Îles Vierges britanniques et américaines, la Martinique, Panama, Saint-Domingue, Saint-Kitts et Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Martin, Saint-Vincent, le Surinam, Trinidad et Tobago, le Venezuela, etc.

#### Surmonter le cloisonnement

Chaque opérateur impliqué dans ce projet aura la possibilité, grâce au projet Becca, de surmonter le cloisonnement actuel de la zone par la connaissance des moyens et des offres de transport disponibles.

## **- ILS ONT DIT**

### **JEAN FABRE PRÉFET DE GUADELOUPE, Indispensable**



Le projet Becca a été soutenu par l'Union européenne qui a payé la moitié du coût de cet investissement et l'État français qui est présent par le fonds de coopération régionale (10%). Il est indispensable de développer ces échanges maritimes. C'est la seule manière de mieux insérer les Antilles françaises dans l'environnement caribéen. C'est un projet concret avec des acteurs privés.

### **ROGER HINDS P.-D.G. DE TRANSOCEAN SHIPPING, Changer les mentalités**



C'est une excellente initiative qui devrait booster les échanges entre les importateurs et les exportateurs, etc. Nous devons tous oeuvrer à faire connaître ce site web dans la Caraïbe afin que les utilisateurs puissent comprendre l'intérêt de s'en approprier. Souvent la technologie existe et les gens ne s'en servent pas. Il faut donc tout faire pour changer les mentalités.